

Platon avait écrit sur la porte de son école :

« Nul n'entre ici, s'il n'est géomètre. »

Le philosophe ne dédaignait pas certes la science d'Euclide ;
 mais ne visait-il pas de préférence les procédés pythagoriciens
 qui enseignaient à raisonner sur des figures géométriques ?

Toujours est-il que l'idéographisme assez complexe des
 Hermétistes du Moyen-Age se ramène aux quatre signes

générateurs suivants : ○ + △ □



Trois de ces figures sont fermées, ce qui les fait correspondre à des entités déterminées, à des substances. La Croix, en revanche est ouverte, si bien qu'elle ne traduit rien de délimité ou de saisissable mais qu'elle indique un changement d'état, une élaboration à subir par un être ou une substance. Aussi la croix ne se rencontre-t-elle jamais isolément parmi les idéogrammes alchimiques, mais toujours rattachée à l'un des trois signes fermés.

Le Cercle ○

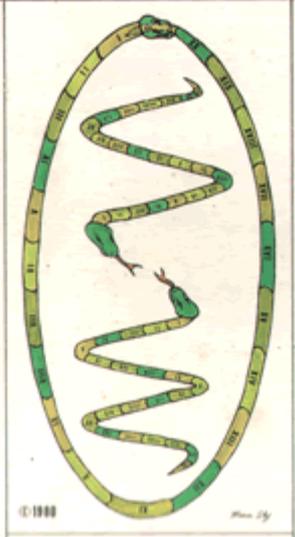
Le point géométrique sans dimension est un rien qui engendre le cercle par extension en tout sens, comme il engendre la ligne lorsqu'il se meut en un sens unique. Mais à quoi correspond le cercle ainsi conçu, sinon au vide spatial ? C'est le zéro de notre numération, qui dans le Tarot est le chiffre du *Fou*. L'Alchimie en fait le signe de l'*Alum*, « sel principe des autres sels, des minéraux et des métaux. » Cette définition évoque l'idée de la substance universelle, raréfié jusqu'à l'imperceptibilité pour constituer l'essence intime des choses, le fondement éthéré, immatériel, de toute matérialité.

C'est l'« Ether » des Physiciens épistémologues, c'est la « valeur complexe » dans la théorie de l'avant Big-Bang de Hawking, c'est le Prana énergétique qui circule universellement partout et qui pénètre l'homme par la rate, enfin, c'est le « *Thélème* de tout le monde - qui est ici – et sa force est entière si elle est convertie en terre. »

Les Grecs l'ont figurée sous l'emblème d'un serpent qui se mord la queue, dit *Ouroboros*, dont la devise signifie « Un le Tout. »

C'est le *chaos* dont tout sort et où tout rentre pour en sortir à nouveau : Néant qui est *Tout*, *Nuit* antérieure au *Fiat Lux* de la Genèse.

L'initiative créatrice se réalise graphiquement par un simple point marqué au centre du cercle ○. Du coup, le chaos ○ n'est plus « informe et vide », car un foyer central de vibration l'inonde désormais de lumière. Le Soleil Coordinateur ○, seul fixe et immuable au milieu de ce qui est mouvant et transmutable, devient le pivot de toute la création qu'il tire perpétuellement du néant. Le même signe est attribué à l'or en raison de l'inaltérable fixité de ce métal. Par contraste, l'*Argent*, métal noble, brillant, mais altérable, est comparé à la *Lune* ☾, changeante dans son aspect et capricieuse dans sa marche à travers les constellations. Mais tout un ordre d'idées se rattache aux signes des deux grands luminaires célestes. En voici un aperçu :

<p><u>Soleil</u> ☉</p> <p>Mâle Activité Agent Lumière rayonnée Raison Osiris Jakin Or Fixité Inaltérabilité</p>	<p><u>Lune</u> ☾</p> <p>Femelle Passivité Patient Lumière réfractée Imagination Isis Bohas Argent Mobilité Mutabilité</p>	 <p>Ouroboros</p>
---	---	--

Le signe du Soleil ☉ est toujours identique à lui-même, alors que le croissant peut se tracer les pointes tournées à droite, à gauche, en haut et en bas. Dans ces deux derniers aspects, il diffère radicalement de sens. Les pointes en haut ☽, il triomphe de ce qui est au-dessus de lui ; les pointes vers la bas ☾, il est asservi par ce qui le surmonte.

C'est ainsi que le *Sel Alkali* représente la substance primordiale ○ soumise à la Lune ☾, autrement dit transmutable à l'infini, comme la matière première du Grand Œuvre sujette à toutes les métamorphoses de la nature et de l'art. L'idéogramme alchimique est rappelé par le symbole astrologique du signe du *Taureau*, qui se rapporte à la terre fertilisée, susceptible de produire toutes les variétés du règne végétal. Or la Terre, comme nous le verrons plus loin, est représentée par le signe facile à ramener à par.

Le signe renversé correspond au *Sel Gemme*, substance affinée, devenue immuable, toute élaboration possible ayant été accomplie en elle, d'où la Lune qu'elle foule au pied.

La Croix +

Rien de plus spontané comme graphisme ce que le *Tau* ou *Thav* archaïque des Phéniciens +. Son nom sémitique signifie marque, entaille, caractère d'écriture ou lettre par excellence, sans doute parce que la main trace d'elle-même cette signature des illettrés.

Ce signe universel se compose de deux traits, l'un horizontal, étendu, couché, passif, féminin, l'autre vertical, dressé, début, actif, comme pour représenter l'action de l'énergie mâle qui transperce et féconde. Loin de se rapporter à la mort, la Croix + est donc essentiellement un signe de vie, de conjonction féconde et de pouvoir réalisateur.

Placée au-dessus d'un signe, ☉ ☽ ☼ la croix indique un achèvement, une perfection atteinte. Dans la position inverse ☽ ☉ ☼, elle dénote un travail à effectuer, des virtualités latentes à déployer. Inscrite dans le cercle ⊕, la croix anime la substance ○ qui est vitalisée, transformée en fluide vital.

Il s'agit d'une condensation de la vie, telle qu'elle s'observe dans les végétaux, plus spécialement dans le feuillage et la verdure, d'où l'assimilation au *Verdet* ou *Vert-de-gris* ⊕ des alchimistes. La vitalité se polarise en actif et en passif, pour engendrer d'une part le *Nitre*

Ⓛ, sel infernal, explosif, source de déflagrations, mais aussi d'énergie agissante, et d'autre part le *Sel marin* ⊖, placide, stable, tendant toujours au repos réparateur et à l'équilibre. En tout ce qui est vivant, l'actif et la passif se combinent en proportion variable selon les règnes. La plénitude vitale ⊕ est l'apanage des végétaux, grâce à l'équivalence en eux de l'activité et de la passivité. Leur vie placide est moins active que celle des animaux, figurée par le *Vitriol* ⊕. Par contraste, les minéraux vivent passivement, comme si leur âme n'était que partiellement active ⊖. On est tenté de dire qu'ils ne vivent pas, mais qu'ils sont vécus à leur manière. Le signe de la vitalité minérale ⊖ se transforme en idéogramme du *Monde* lorsqu'il est surmonté par la Croix ⊕. Les Hermétistes y voyaient l'emblème du souverain pouvoir (globe impérial), car les merveilles s'accomplissent à l'aide du grand agent magique, force mystérieuse reliée à l'Âme du Monde.

En couchant le signe de la minéralité sublimée ⊕, nous obtenons celui du *Vitriol bleu* ⊕+, qui se rapporte au fluide animal féminin passif, auquel s'oppose l'aimantation masculine active, représentée par la *Vitriol vert*. La flèche indique une projection hors de soi, une action exercée sur autrui. La croix latérale fait au contraire allusion à une conjonction fécondante.

Si nous comparons les signes ♂ ⊕ ♀, nous aboutissons aux distinctions suivantes :

♁ Antimoine	Âme intellectuelle Influence ascensionnelle ou spiritualisante Esprit se dégageant de la matière Evolution – Rédemption	↑
⊕ Verdet	Âme végétative Vitalité physique Esprit incarné, uni à la matière Santé, équilibre vital	+
♀ Vénus ou Cuivre	Âme instinctive Attraction matérialisante Chute de l'esprit dans la matière Involution	↓

Les Signes Planétaires

Clouées au firmament, les étoiles fixes conservent à jamais leurs distances, alors que d'autres astres vagabondent au milieu d'elles. Ce sont les *Planètes*, que les anciens assimilèrent au Soleil ☉ et à la Lune ☾, si bien qu'un immense prestige fut acquis au septénaire suivant, consacré jusqu'à nos jours par la désignation des jours de la semaine :



☉	Soleil	Or	Dimanche
☾	Lune	Argent	Lundi
♂	Mars	Fer	Mardi
☿	Mercure	Vif-Argent	Mercredi
♃	Jupiter	Etain	Jeudi
♀	Vénus	Cuivre	Vendredi
♄	Saturne	Plomb	Samedi

Nous avons déjà trois de ces signes : ☉, ☾ et ♂. Mars ne lui offrira guère de difficulté, car le *vitriol vert* correspond à la vitalité martienne et agressive, que stimule le besoin d'action ou l'instinct de combativité personnifié par le Dieu de la guerre. Par contraste, le *Vitriol bleu* s'inspire de *Vénus*, personnification de la tendresse et des langueurs réparatrices des destructions de Mars. A cette opposition (celle du Soleil ☉ et de la Lune ☾ p.83) s'ajoute celle de Jupiter ♃ et de Saturne ♄, planètes aux idéogrammes composés de la Croix et du Croissant.

Analyse triangulaire : Jupiter, Saturne et la Lune

Le symbole du changement ☾ se rattache dans ♃ à la branche horizontale de la Croix, qu'il tend à dominer ; il s'accroche au contraire inférieurement au trait vertical de la Croix dans ♄. Il est permis d'en induire que Jupiter ♃, et vénus ♀ se rapportent à une élaboration qui est à effectuer, tandis que Saturne, tout comme l'Antimoine ♂, fait allusion à une œuvre achevée. Mais puisque le Croissant ☾ est en jeu dans les deux signes, c'est d'un travail transformateur qu'il s'agit dans l'un et dans l'autre cas. Ces divergences s'accusent comme suit :

♃ Jupiter – Etain	♄ Saturne – Plomb
<i>Croix inférieure au Croissant</i>	<i>Croix supérieure au Croissant</i>
<u>Action transformatrice en puissance dans le germe. Puissance. Jeunesse.</u>	<u>Elaboration achevée. Décrépite. Vieillesse.</u>
<i>Rattachement au trait horizontal</i>	<i>Suspension au trait vertical</i>
Matérialisation. Construction de l'organisme. Principe générateur de la vie matérielle.	Spiritualisation. Dissolution de l'organisme. Principe transformateur conduisant à la mort.

Quant à Mercure ☿, qui occupe le centre du septénaire des Planètes, son signe se compose de Vénus surmontée du Croissant ou de Sel Alkali surmontant la Croix. C'est donc aussi bien la vitalité soumise aux transmutations involutives que la substance primordiale rendue agissante et féconde. Le Mercure des Alchimistes est en effet le substratum universel de la vie, susceptible de se prêter à toutes les adaptations.

Lorsque le Croissant est remplacé par le signe du Bélier zodiacal ♈, l'idéogramme obtenu est celui du *Mercur des Sages*. Cette substance stimulatrice pénètre jusqu'au centre des germes pour les faire éclore ; c'est par son intermédiaire que tous les êtres sont animés d'une vie universelle. En renversant le signe de Mercure, on obtient un idéogramme qu'on ne rencontre qu'en tant que schéma de la *Reine des Cieux*. L'Antimoine (Âme intellectuelle) y domine le Croissant de ce qui est corruptible et changeant, à moins qu'il s'agisse du *Sel Gemme* couronné par la Croix, c'est à dire parvenu à la suprême épuration.

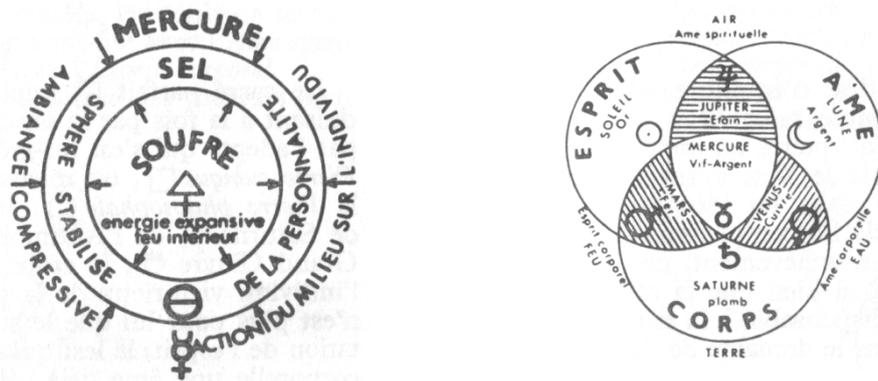
Le Triangle

Les *Eléments* des hermétistes n'ont rien de commun avec les corps simples de la chimie moderne, car seules les *choses élémentées* tombent sous nos sens : les Eléments eux-mêmes ne peuvent que ce concevoir. Leur quaternaire détermine toute matière, sans qu'ils soient matériels : ce sont les puissances matérialisantes qui différentient le chaos en lui imprimant leurs qualités, manifestées par le Sec et l'Humide, le Froid et le Chaud.

Pourquoi sont-ils représentés par des triangles ? Sans doute pour rappeler la flamme qui s'élève en pointe : Feu, ou la coupe prête à recevoir l'Eau. L'Air a pu ensuite être assimilé à du Feu rendu passif par un trait horizontal, et la Terre considérée comme de l'Eau semblablement épaissie, alourdie, solidifiée.

La Croix se combine avec le Triangle pour former le signe du Soufre  et celui du Grand Œuvre accompli. Le Soufre est le Feu réalisateur emprisonné dans le noyau de chaque être appelé à la vie. Tant que le Mercure des Sages n'a pas soufflé sur ce Feu, la vie reste latente ; c'est le souffle mercuriel qui entretient la combustion vitale jusqu'à épuisement du combustible (Baume du Soufre ou Humide radical.)

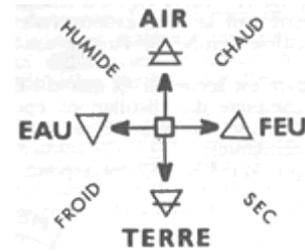
Le Grand Œuvre est accompli quand l'Eau animique a subi la série complète des distillations épuratoires, quand l'âme, sortie victorieuse du cycle de ses épreuves, manifeste ses vertus transcendantes.



Il est à remarquer que l'Eau correspond mystiquement à l'essence animique, propre à toutes les âmes, tandis que, envisagée au point de vue, le Sel figure la sphère totale de la personnalité, constamment dilatée par l'action expansive des énergies sulfuriques ou internes, en même temps que comprimée par la pression de l'ambiance mercurielle. Telle est l'interprétation sommaire du ternaire *Soufre* , *Sel*  et *Mercur*, sur lequel se fonde tout sur l'Hermétisme.

Le Carré □

Soumise à l'action coordinatrice du quaternaire des Eléments, la substance chaotique non différenciée se transforme en matière susceptible de tomber sous les sens. L'opposition conjuguée des attractions élémentaires façonne ce qui est informe et maintient un équilibre, condition indispensable de toute manifestation.



Le carré parfait implique un idéal d'équilibre, se traduisant à la fois par la santé et la sainteté, tel qu'il est réalisé par l'adepte qui s'est lui-même taillé d'équerre en impeccable *Pierre cubique*, ou mieux encore par le Sage ayant trouvé la *Pierre philosophale*. Ici comme dans les idéogrammes de Saturne, de l'Antimoine et de l'accomplissement du Grand Œuvre, la croix marque un achèvement, celui de l'individu victorieux de la matérialité, si bien que la matière n'est plus pour lui que le support indispensable à la manifestation de l'esprit, le lest qui retient dans le domaine de l'action corporelle une âme déjà célestifiée. A la *Pierre des Sages*, s'oppose le *Tartre*. Déjà le rectangle plus large que haut indique une matière peut spiritualisé, qui cependant ne saurait être vile en raison de la rectitude des angles de la Croix, indice d'utilisation et de mise en œuvre féconde. C'est l'équivalent de la *Pierre brute*, sommairement dégrossie, que les apprentis ont mission d'équarrir conformément à sa destination constructive.

Le prisme décompose la lumière blanche en trois couleur primitives : Rouge, Bleu et Jaune, qui, à ce point de vue, correspondent aux ternaires *Esprit, Âme, Corps* ou *Soufre, Mercure, Sel*. Dans cet ordre d'idées, les couleurs secondaires : Violet, Vert, Orange sont en affinité avec l'*Âme spirituelle*, l'*Âme spirituelle*, l'*Âme corporelle* ou *Vitalité*, et l'*Esprit corporel*. D'une façon plus générale, le symbolisme des couleurs peut se déterminer comme suit :

Le Blanc synthétique, rappelant la neige immaculée, devient significatif de pureté, d'innocence, de candeur, de loyauté, d'harmonie, de conciliation et de paix. (Robe blanche des communiantes et des mariées, fleur d'oranger, drapeau blanc des parlementaires.) C'est aussi la couleur de l'intégrité, de l'honnêteté, de la conscience, mais surtout de l'*Être* et de la *Lumière* par opposition au noir.

Le *Néant* se reflète, en effet, dans le noir ténébreux, couleur de mort, de fatalité, de désespoir, de désillusion, mais aussi de profondeur, de sérieux, de sévérité, d'application taciturne, de conspiration s'accomplir dans la noirceur, en secret, dissimulée aux indiscrets.